

Le PS doit «s'emparer de l'écologie» et ne pas se rallier à Jean-Luc Mélenchon, dit François Hollande

«Je peux être utile à mon pays, par mes idées et mon expérience, dans la crise qu'il traverse», dit l'ancien président tout en assurant «ne rien chercher pour lui-même».

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 16 heures, mis à jour il y a 14 heures



François Hollande dans son bureau en février 2020. AFP

François Hollande estime que le Parti socialiste «*a le devoir*» d'être «*la force centrale*» à gauche, et ne doit «*se rallier*» ni à une candidature écologiste, ni à Jean-Luc Mélenchon pour 2022, dans un entretien à Ouest-France publié samedi 29 août.

Selon l'ancien président de la République, qui a dirigé le PS pendant 11 ans, *«il ne peut y avoir d'alternative à gauche sans une grande force centrale»*. *«Et le PS a le devoir de jouer ce rôle de nouveau»*. *«Le PS ne peut pas rester dans l'état où il est. Il a un espace considérable à occuper face à la République en marche, qui a glissé à droite»* et *«n'est pas un vrai parti»*, ajoute François Hollande. *«Il doit s'emparer de l'écologie et la relier à deux dimensions: sociale, sans laquelle il ne peut y avoir de transition réussie ; économique car la mutation en cours, provoquée par la crise sanitaire et le réchauffement climatique, doit conduire à une croissance différente du passé»*.

Interrogé sur la stratégie de rassemblement défendue par l'actuel premier secrétaire Olivier Faure, François Hollande exclut un rassemblement qui se réaliserait *«sur la disparition d'une composante majeure de la gauche, celle qui a permis les victoires de François Mitterrand et de (lui-)même à la présidentielle»*.

Utile

En 2022, le PS, réuni ce week-end à Blois, ne doit *«se rallier»* ni au candidat écologiste ni à Jean-Luc Mélenchon. *«Beaucoup de nos concitoyens sont convaincus de l'impératif écologique mais pas des réponses des Verts. Beaucoup aussi aspirent à une profonde transformation de notre pays, mais ne partagent pas les positions souverainistes et anti-européennes des Insoumis»*, analyse-t-il.

Interrogé sur une nouvelle candidature en 2022, François Hollande assure *«ne rien chercher pour lui-même»*. *«En revanche, je peux être utile à mon pays, par mes idées et mon expérience, dans la crise qu'il traverse aujourd'hui. Une candidature suppose des conditions et pas simplement une ambition»*, ajoute-il toutefois.

Pour le choix du candidat, François Hollande ne plaide pas pour une primaire qui *«crée toujours une division»*. *«C'est la réalité qui va décider et non une procédure»*. Car, pour la prochaine présidentielle, *«le jeu est ouvert pour la gauche si elle porte un projet audacieux et crédible»*, dit-il. Interrogé sur l'hypothèse d'un nouveau duel Macron-Le Pen en 2022, l'ancien chef de l'Etat est formel : *«tous les pronostics faits à deux ans d'une présidentielle ne se sont jamais vérifiés. Les favoris annoncés n'ont jamais été au rendez-vous»*.

À voir aussi - Transition écologique : des maires EELV et PS réunis pour «faire pression sur le gouvernement»